Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **38 (1909)**

Heft 10

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Celle-ci apparaît dans son ensemble. Avec l'histoire sainte, qui se déroule tout entière sous ses yeux, le jeune lecteur trouve ici la fleur de l'enseignement des livres doctrinaux. Un tact parfait a présidé au choix de ce qui est traduit textuellement et de ce qui n'est que résumé.

Enfin le petit volume est admirablement illustré. Nous osons dire qu'il n'y a pas, dans un livre classique, de précédent à cette illustration. L'auteur et les éditeurs ont été assez heureux pour s'assurer le concours d'un artiste de premier mérite, M. Philippe Schumacher. »

L'illustration est, en effet, de très bon goût; elle est abondante et variée, sans occuper dans le texte une trop large place. Elle comprend, outre les compositions qui représentent les scènes bibliques, des cartes et des croquis géographiques, des relevés d'itinéraires avec annotations de distances en kilomètres, des reproductions de monuments et d'objets antiques, des dessins de plantes et d'animaux exotiques, etc.

Nous souhaitons vivement que M. le Dr Ecker trouve encore le temps de composer une histoire de l'Eglise avec la même science, la même méthode et les mêmes procédés intuitifs. Le Père, S. J., qui nous cache son nom, s'empresserait certainement de nous donner une excellente traduction française du nouveau manuel. C'est une histoire intégrale de la religion qu'il faut introduire dans les écoles, afin que les maîtres soient parfaitement outillés pour façonner l'âme de la jeunesse catholique.

J. D.

Chronique scolaire

Saint-Gall. — L'établissement des sourds-muets de Rosenbery célèbre, à la fin de cette année, le cinquantenaire de sa fondation.

— Dans l'un des derniers numéros de la *Feuille officielle,* on ne comptait pas moins de 40 postes d'instituteurs vacants. Telle place est à repourvoir chaque année. L'*Ostschweiz* se demande la raison de ces vacances trop nombreuses et si facilement multipliées. Il croit la trouver dans l'insuffisance des traitements que perçoivent les membres du corps enseignant.

Thurgovie. — L'Ecole normale de Kreuzlingen a terminé son année scolaire par les examens qui ont eu lieu au commencement d'avril. Un grand nombre de personnes ont assisté à la clôture, afin de montrer l'intérêt qu'elles portent à la prospérité de l'établissement. La retraite du directeur, M. Höberlin, a rendu la cérémonie particulièrement importante. Les orateurs se sont plû à dire les mérites de l'ancien Directeur, à signaler son esprit de tolérance à l'égard des élèves catholiques et à énumérer les services qu'il a rendus à la cause de l'instruction populaire.

Zoug. — Les trois établissements d'instruction secondaire que possède la ville de Zoug ont été fréquentés par 167 élèves; l'école industrielle en a eu 57, le gymnase 31 et l'école secondaire 60. Le compte rendu contient la deuxième partie d'un travail sur l'histoire de la rime dans la littérature allemande,

— Durant l'année scolaire 1908-1909, qui s'est terminée à la fin d'avril, l'*Ecole normale catholique de Saint-Michel* a vu ses cours suivis par 34 élèves. Dans la règle, les élèves sont admis à l'âge de 15 ans. Ils paient une pension de 420 fr. par an et une finance de 5 fr. pour l'usage des instruments de musique.

Zurich. — Le téléphone haut parleur entre peu à peu en usage. Après avoir fait son entrée solennelle au palais du Reichstag à Berlin, il vient de s'introduire plus modestement dans une école suisse. L'institut Minerva à Zurich a voulu en posséder un. L'instrument n'a pas encore donné de nombreuses preuves de son utilité pratique. Il doit faire entendre la voix dans 16 salles de classe différentes; de la sorte, le Directeur de l'établissement et les visiteurs qui se présenteront pourront suivre l'enseignement donné par un maître sans entrer dans la salle où a lieu la classe; le même cours pourra aussi être donné en même temps à plusieurs sections d'élèves, distribués dans les auditoires différents.

Schwyz. — Le 29 avril est décédée à Ingenbohl la révérende Mère *Marie-Pancratia Widmer*, ex-supérieure générale de la Congrégation des Sœurs théodosiennes de la Sainte-Croix. Après avoir dirigé pendant 12 ans, avec une très grande sollicitude, la florissante Congrégation d'Ingenbohl, la révérende Sœur Pancratia fut affligée d'une longue et pénible maladie, qui ajouta les mérites de la souffrance chrétienne à ceux de son labeur et de son dévouement.

Fribourg. — Mardi, 11 mai, ont eu lieu, à Fribourg, les funérailles de M. *Jean Wœber*, ancien instituteur aux écoles primaires et ancien professeur à l'école professionnelle des garçons.

Ce maître dévoué était entré en fonctions à Fribourg en automne 1851. Il a eu presque tous les ans à diriger des classes très nombreuses et, à la fin de sa carrière, on le retrouvait dans sa classe, ayant toujours la même ardeur, le même zèle, enseignant, sans se lasser, ce qu'il avait déjà enseigné pendant plus de trente ans. Il vouait à l'éducation morale et religieuse de l'enfant le même soin qu'à l'instruction proprement dite.

En 1885, lors de la création de l'école professionnelle des

garçons, M. Wæber y fut appelé, contre son gré, et y enseigna principalement la langue française, toujours avec la même activité qu'à l'école primaire. En 1903, sentant ses forces décliner, il dut prendre sa retraite.

M. Jean Wæber comptait parmi les membres les plus dignes et les plus méritants du corps enseignant fribourgeois.

CHANTS MIS A L'ÉTUDE

Année scolaire 1909-1910

I. N° 24. Plaisirs de l'enfance.
II. N° 59. Le Pâtre matinal.
III. N° 68. Aux montagnes.
IV. N° 87. Roulez, tambours !

Pour les degrés inférieurs, on pourrait prendre :
N° 18. Le Messager.
N° 60. Le bon camarade.

Le N° *60* pourrait, au besoin, remplacer le N° 87. C'est aussi un chant militaire. Les chants ci-dessus ont l'avantage d'être notés dans les 3 gammes qui, ordinairement, serviront aux *Exercices de solfège,* ce qui est une chose importante pour l'enseignement du chant dans nos écoles primaires.

Pour la Commission : A. P.

Salut, printemps !

Mon cœur te salue,
O printemps vermeil,
Quand, chassant la nue,
Le brillant soleil
A son réveil,
Dore la montagne,
Verdit la campagne,
Et par sa clarté
Nous rend la gaîté !